

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 18 (1972)
Heft: 8-9

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des pipes au château d'Oberhofen

(V.V.B.) L'exposition spéciale, organisée cet été au château d'Oberhofen, par le Musée d'histoire de Berne sous le titre de « Pipes du monde entier », a pour thème le rôle culturel qu'a joué dans l'histoire l'habitude de fumer. Le matériel d'exposition se trouvait en possession du Musée d'histoire de Berne depuis 60 ans et comprend la collection de pipes d'Oscar Amadée von Wattenwyl, collection qui, depuis le début du siècle, est constamment mentionnée dans la littérature spécialisée, mais qui n'avait jusqu'ici encore jamais été présentée au public, et que l'on verra, par conséquent, pour la première fois.

Cette collection de renom sera enrichie par des pipes et autres ustensiles de fumeur provenant de la section ethnographique et historique du musée. Les quelque 300 pipes du monde entier qui seront exposées permettront d'avoir une vue d'ensemble sur l'origine, le développement et les différentes formes que revêt l'art de fumer.

Berne : une statue arrive par la voie des airs

(A.T.S.) Un bronze du sculpteur bernois Max Fueter, offert à la

ville de Berne par la Mobilière suisse, compagnie d'assurance qui célèbre cette année le 150^e anniversaire de sa fondation, est arrivé par la voie des airs dans les jardins situés devant l'université où il a été mis en place.

En raison de l'impossibilité d'utiliser une grue en cet endroit, il a, en effet, fallu avoir recours à un hélicoptère qui a transporté en quelques minutes de Belpmoos à Berne la statue lourde de 1 270 kilos et assurée pour 140 000 francs. Par souci de sécurité, la police municipale bernoise avait momentanément interdit tout trafic dans les rues survolées par l'hélicoptère.

L'œuvre d'art était suspendue à l'appareil (un Agusta-bell 204 b d'Heliswiss) par un filin. Elle a été délicatement déposée sur le socle qui avait été aménagé pour elle à l'angle sud-ouest de la grosse Schanze.

Un écrivain jurassien reçoit une bourse du Rotary

(A.T.S.) Sous la présidence de M. Jacques Mancina, ingénieur à Moutier, le Conseil de Fondation du Rotary-Club Porrentruy-Delemont vient de décerner une bourse de 3 000 francs à l'écrivain jurassien Hugues Richard.

Né en 1934, originaire de Lamboing, écrivain à Neuchâtel, Hugues Richard est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes.

C'est plus particulièrement pour son ouvrage « Blaise Cendrars ». Calepin de bibliographie (1912-1932) qui va paraître prochainement aux Editions M. Minard, les lettres modernes, à Paris, que l'écrivain jurassien a reçu cette bourse. La onzième attribuée par le Rotary-club Porrentruy-Delémont.

Mort d'André Evard, peintre chaux-de-fonnier

(A.T.S.) On annonce à la Chaux de Fonds, la mort, survenue dans sa 97^e année, d'André Evard, l'un des derniers survivants de la fameuse classe l'Eplattenier qui a donné naissance à l'école chaux-de-fonnière de peinture et sculpture du vingtième siècle. En effet, l'Eplattenier, dont on fêtera le centième anniversaire de la naissance en 1974, professeur dès 1897 à l'école d'arts industriels, avait créé dès 1904 le cours supérieur de composition et décoration où se forgea la nouvelle génération, Charles-Edouard Jeanneret, futur Le Corbusier, Léon Perrin, sculpteur, André Evard et leurs nombreux successeurs.

Evard, élève à la fois des impressionnistes et des cubistes, laisse une œuvre considérable. Il a également réuni une collection d'objets d'art, estampes japonaises et chinoises, étoffes indiennes, sculptures africaines.

Un vestige historique ouvert au public

(A.T.S.) Un des vestiges les plus anciens de l'histoire de Neuchâtel, la tour des prisons, dont la base date du X^e siècle, a été ouvert pour la première fois au public. Grâce à la collaboration de l'Etat et de la ville de Neuchâtel, cette ancienne tour a été aménagée et deviendra un point de vue d'où les touristes pourront admirer un paysage étendu. Une inauguration au cours de laquelle M. Carlos Grosjean, conseiller d'Etat et aux Etats, a souligné l'importance de cette réalisation, s'est déroulée en juillet.

Mort d'Alfred Lombard

(A.T.S.) Le professeur Alfred Lombard est mort à Neuchâtel dans sa 94^e année. Né dans cette ville, il fit ses études

en France où il obtint sa licence ès lettres à Grenoble en 1899. En 1913, il soutint sa thèse de doctorat à la Sorbonne sur « L'Abbé du Bos, un initiateur de la pensée moderne ».

Nommé professeur de littérature française et d'histoire au gymnase de Neuchâtel en 1904, il fut ensuite appelé à l'Académie puis à l'université où il succéda à Philippe Godet dans la chaire de littérature française.

On doit à Alfred Lombard une série d'ouvrages dont « Une terre, une langue » (1929), « Flaubert et Saint Antoine » (1934), cet ouvrage doit être couronné par l'Académie française, « Neuchâtel » (1945), « Un mythe dans la littérature et dans l'art : l'enlèvement d'Europe » (1946), « Fénelon et le retour à l'Antique au XVIII^e siècle » (1954). Alfred Lombard avait été président de la Dante Alighieri, officier de la couronne d'Italie, membre d'honneur de l'institut neuchâtelois, membre du Groupement romand de l'ethnie française d'Europe. Il avait en outre collaboré à la Gazette de Lausanne, au journal de Genève, à la Semaine littéraire et à la Revue d'histoire littéraire de la France. (Le professeur A. Lombard était le père du journaliste René Lombard, correspondant à Paris de la Gazette de Lausanne, à qui nous adressons nos très sincères condoléances.)

canton du tessin

Un procès intenté à un périodique accusé d'avoir noirci les eaux du lac Majeur

Le syndicat d'initiative « Pro Ascona et Losone » entreprendra une action pénale et demandera des dommages-intérêts d'un million de francs au périodique suisse-alemanique « Annabelle ». Le syndicat considère que les intérêts de la région ont été lésés par un article qui parlait de la pollution du lac et

des eaux des établissements balnéaires d'Ascona et qui s'appuyait sur des analyses chimiques exécutées par un spécialiste envoyé sur les lieux par le journal.

Les représentants du tourisme d'Ascona ont été reçus à Bellinzona par le Chef du Département des œuvres sociales et le technicien du Département, qui ont spécifié les faits suivants : le laboratoire cantonal a examiné les eaux des quatre établissements balnéaires d'Ascona chaque mois depuis l'été 1971. En particulier vingt analyses ont été exécutées entre la fin du mois de mai et le début du mois de juillet 1972. Les résultats confirment que ces eaux sont encore propres à la baignade selon les données hygiéniques officielles établies le 2 avril 1971. Les autres parties du lac devant Ascona sont déconseillées aux baigneurs, non pas à cause de la pollution des eaux, mais en raison des dispositions de police lacustre, le trafic des bateaux et des canots à moteur étant extrêmement dense à cet endroit.



canton d'uri

Percement d'un tunnel dans le canton d'Uri

(A.T.S.) On a fêté récemment dans le canton d'Uri, le percement du tunnel du Schiltegg, long de 355 mètres, qui relie Seedorf à Bauen. La construction du tunnel a nécessité 100 jours de travail et plus de 18 000 mètres cubes de roche ont dû être déblayés.



canton de vaud

Du vin vaudois pour l'empereur du Japon

(A.T.S.) Le 10 octobre de l'an dernier, l'empereur Hiro Hito en visite dans notre pays faisait une escale dans le vignoble vaudois, entre Cully et Grandvaux. Il semble qu'il a gardé

un merveilleux souvenir de cette courte escale, souvenir que notre ambassadeur à Tokyo, M. G. Bucher, entend ranimer quelque peu, puisqu'il a commandé quelque 160 bouteilles de Saint-Amour provenant des vignes visitées par l'empereur, qui en recevra 20 bouteilles.

Comptoir suisse, palais de Beaulieu, Lausanne

L'évolution conjoncturelle de l'économie helvétique se reflète dans les grandes Foires nationales suisses de printemps et d'automne qui, toutes deux, mais chacune selon le caractère qui lui est propre, témoignent d'une expansion spectaculaire : Bâle, en ouvrant certains de ses secteurs aux produits de l'étranger ; Lausanne, en accueillant au Palais de Beaulieu cette année quatre participations étrangères en des pavillons gouvernementaux.

Présenter la production suisse en ses branches maîtresses, mettre en évidence, en ses 38 secteurs, les produits originaux de l'industrie légère, de l'agriculture, du commerce et de l'artisanat, tel demeure le but primordial de la Foire de Lausanne. Mais ses pavillons d'honneur inviteront trois grands pays d'Asie, d'Europe et d'Afrique : l'Inde, la Pologne et le Sénégal ; tandis que l'orientation, toujours plus élargie, du commerce extérieur vers les deux Amériques, se verra concrétisée en une exposition officielle du Marché Commun des Caraïbes, organisée pour la première fois non seulement en Suisse, mais encore en Europe.

C'est du 9 au 24 septembre, que se tiendra cette importante et traditionnelle manifestation, pour laquelle des facilités sont accordées aux visiteurs en provenance de l'étranger. Des cartes de légitimation donnent en effet droit pour le prix préférentiel de trois francs suisses à l'entrée et au catalogue de la Foire.

Nous rappelons en outre que les chemins de fer fédéraux suisses accordent dès la frontière des billets simple course valables pour le retour.

Tous renseignements et cartes de légitimation peuvent être obtenus auprès de l'Office National Suisse du Tourisme.

75009 Paris. 11 bis, rue Scribe. Tél. : 073-63-30.

06000 Nice. 11, avenue Jean-Médecin. Tél. : 87-97-79.

Un écrivain romand à l'honneur

(A.T.S.) Le gouvernement français vient de conférer les palmes académiques à M. Henri Perrochon, professeur à Payerne et président d'honneur de l'association des écrivains vaudois, pour son activité d'écrivain et de critique littéraire au service des lettres d'expression française.

L'inventeur du transistor a enseigné à l'université de Lausanne

(A.T.S.) Le professeur John A. Bardeen, de l'université de l'Illinois, à Chicago, prix Nobel et « père du transistor », a donné à la faculté des sciences de l'université de Lausanne, à la fin du semestre d'été, un cours de quatre semaines consacré au phénomène de la superconductivité, une discipline qui est essentiellement traitée à l'Institut de physique expérimentale de la capitale vaudoise. Ce cours a pu être organisé grâce à une collaboration entre les universités de Genève, Lausanne, Neuchâtel et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. L'université de Lausanne est la seule d'Europe où ce cours a été donné.

Le professeur Bardeen a obtenu en 1956 le prix Nobel, qui lui a été décerné pour le récompenser de l'invention du transistor, découverte capitale de l'après-guerre et élément essentiel de la technique moderne. Le grand savant américain est également connu comme le

créateur de la théorie de base de la superconductivité.

Haute distinction pour un ancien professeur de l'université de Lausanne

(A.T.S.) L'université Paul Valéry, à Montpellier (Hérault), vient de décerner le doctorat honoris causa à M. Henri Meylan, professeur honoraire de l'université de Lausanne. La cérémonie de collation aura lieu à Montpellier au début du semestre d'hiver 1972/73.

Le professeur Henri Meylan a occupé, de 1927 à 1970, année de sa retraite, la chaire d'histoire de l'Eglise et d'histoire des dogmes à la faculté de théologie de l'université de Lausanne, dont il a été le doyen à trois reprises.

canton de zug

Menzingen (zg) : pose d'une plaque à la mémoire du compositeur du cantique suisse

(A.T.S.) Une plaque de bronze à la mémoire du père Alberik Zwyszig, compositeur du cantique suisse mort en 1854, a été posée récemment à proximité immédiate de la cure de Menzingen (zg). Elle remplace la plaque commémorative fixée à la façade de l'ancienne cure, qui a été démolie en 1966. Alberik Zwyszig y avait vécu de 1816 à 1920.

canton de zurich

Fondation du centenaire de la Rentenanstalt

(A.T.S.) La Fondation du centenaire de la Société suisse d'assurances générales sur la vie humaine pour la santé publique et les recherches médicales a décidé d'accorder en 1972 des subsides pour un montant de

104 000 francs. Les allocations serviront à soutenir un projet de recherches à Lausanne, à l'achat d'une ambulance dans le canton du Tessin, à l'équipement médical d'hôpitaux dans les cantons d'Argovie, de Lucerne et Neuchâtel et à financer des camps de vacances à but médical, destinés à des enfants diabétiques.

Un pont « Gottlieb-Duttweiler » à Zurich

(A.T.S.) Le « Nerderbruecke » à Zurich perd son nom. La municipalité a, en effet, décidé de lui donner celui d'un illustre Zurichois, Gottlieb Duttweiler, en reconnaissance des mérites de cette personnalité, décédée il y a dix ans. Une cérémonie s'est déroulée côté nord du pont où une plaque commémorative a été scellée.

Friedrich Duerrenmatt refuse sa nomination

(A.T.S.) Le dramaturge suisse Friedrich Duerrenmatt a refusé sa nomination au poste de directeur du « Schauspielhaus » de Zurich. Duerrenmatt a fait connaître sa décision dans une lettre adressée au président de la ville de Zurich, M. Sigmund Widmer. Il souligne notamment qu'il considère que son devoir est de continuer à écrire. Il vient de terminer une œuvre et prévoit d'en écrire une nouvelle. Il lui serait impossible de mener à bien ces deux tâches : la direction d'un théâtre et la production dramatique.

Le conseil d'administration de la nouvelle « Schauspielhaus » avait, le 15 avril dernier, appelé Friedrich Duerrenmatt à la direction du « Schauspielhaus » de Zurich. Duerrenmatt aurait dû prendre la succession de l'actuel directeur Harry Buckwitz, dont le contrat viendra à échéance en juillet 1973. Avant l'annonce de sa décision déjà, Duerrenmatt avait exprimé son intention de se consacrer entièrement à son œuvre et de retirer sa candidature.